L'auditoire

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE LAUSANNE DEPUIS 1982

ÉDITION SPÉCIALE

PRIX DE LA SORGE

SOCIÉTÉ

LA SUISSE SE BÉTONNE

CULTURE

L'INDUSTRIE DE LA K-POP

DOSSIER

Derrière l'écran

L'auditoire décode les jeux vidéo

Suzanne Badan

L'auditoire N° 248 // Décembre 2018
Retours *L'auditoire* – FAE
L'Anthropole Bureau 1190
1015 Lausanne

édité par la FAE

Des apprentis à l'uni

ÉTUDES • L'université est un peu comme Poudlard: impossible de réellement être au courant de tout ce qui s'y passe! C'est pourquoi *L'auditoire* vous propose de partir à la découverte de ses résidents les moins connus: les apprentis et apprenties.

Lorsqu'on pense à l'Université de Lausanne, certains imagineront le lac, beaucoup la Banane, d'autres les 15'000 étudiantes et étudiants qui suivent quotidiennement des cours entre ses murs ou encore les 4'500 collaborateurs et collaboratrices qui permettent de faire tourner cette énorme machine. Si l'université est tout cela, son personnel est également composé d'une trentaine d'apprenties et apprentis, répartis sur les quatre coins du campus et en cours de formations professionnelles tout aussi variées.

David Raccaud

Locaux des Ressources humaines.

Un apprenti, kesako?

L'apprentissage a pour but de transmettre les connaissances et les compétences nécessaires à l'exercice d'une profession, en alternant formation pratique et théorique. C'est-à-dire que l'apprenti sera formé directement pour le métier choisi, sur le terrain, tout en ayant des cours de théorie et de culture générale en parallèle. Cette voie est choisie par deux jeunes sur trois, ce qui fait du certificat fédéral de capacité (CFC) le diplôme le plus décerné en Suisse à l'issue de la formation secondaire. Alors, s'il est vrai qu'à l'Unil, on retrouve logiquement une écrasante majorité d'universitaires, il serait faux de penser qu'ils sont les seuls formés sur le campus.

Deux jeunes sur trois choisissent de faire un CFC

«Les apprentis de l'université sont formés dans une dizaine de métiers différents. Nous avons notamment un informaticien, un graphiste, des employés de commerce, mais également des horticulteurs et des gardiens d'animaux», explique Christel Nerny, responsable RH et coordinatrice des apprentis à l'Unil. Pourtant, lorsqu'on regarde de plus près le nombre d'apprentis au sein de l'institut par rapport au nombre de collaborateurs et d'étudiants, le chiffre peut sembler bien petit, surtout en prenant en compte la mission de formation de l'université. Si celle-ci, en tant qu'employeur, forme aujourd'hui une trentaine d'apprentis, il y bel et bien une volonté d'en augmenter le nombre.

Deux mondes qui se côtoient

Pour devenir apprenti, il faut d'abord qu'une place soit créée ou à repourvoir. L'université étant répartie en différentes facultés et services, ce sont ces derniers qui en font la demande, en règle générale sur l'impulsion d'un collaborateur de l'Unil qui assume également un rôle de formateur en entreprise. Puis, l'annonce est mise au concours. C'est comme ça que Rachel Buchs, apprentie laborantine âgée de 17 ans, s'est fait engager par la faculté de Biologie et de médecine: «J'ai commencé par faire un stage d'une semaine dans un laboratoire, qui s'est extrêmement bien passé. Une fois terminé, on m'a dit qu'une place allait être disponible. J'ai alors postulé et, après un entretien, j'ai eu la chance d'être engagée!» Lorsqu'on imagine la vision de l'apprentissage au sein de la communauté universitaire, il pourrait être facile de penser qu'une tension existe entre ces deux voies de formation, qu'elle soit du côté des professeurs ou du côté des étudiants. Tension démentie par Christel Nerny: les professeurs ne sont pas opposés à l'existence des apprentissages, néanmoins tous ne sont pas toujours sensibilisés à la question. Concernant le ressenti face aux étudiants, Rachel Buchs confirme ce qui est énoncé par Christel Nerny: «Je travaille tous les jours avec des étudiants en master ou des doctorants et je n'ai jamais ressenti le moindre problème, ni le moindre jugement de valeur. C'est toujours un plaisir de travailler et de discuter avec les étudiants en laboratoire.» Et l'offre d'apprentissages est finalement l'une des grandes forces de l'université. Non seulement les jeunes ont accès à une formation de qualité et à l'un des plus beaux campus de Suisse, mais ils côtoient de très près des étudiants, permettant à deux mondes qui semblent si différents et pourtant si complémentaires de se rapprocher. Et, qui sait, peut-être qu'à force de se fréquenter, ces deux mondes se rendront compte qu'ils ne sont finalement pas si éloignés. •

David Raccaud

Il paraît…

Parmi ces brèves, vous trouverez des infos vraies, et moins vraies (fausses, à vrai dire).

Cor à cor

Tous les dimanches, un concert de cor des Alpes est offert gratuitement devant la Grange de Dorigny entre dix heures et midi. Victime de son succès dans le bourg de Weisstannen, la musicienne s'est retrouvée contrainte de fuir son village natal et souhaite pour l'heure préserver son anonymat. Tous les auditeurs sont donc priés de rester cachés derrière un arbre afin de ne pas perturber le bon déroulement du concert. Mais pas de panique, une interview arrive: *L'auditoire* est sur le coup. •

JM

L'Unil devient cool

Alors que pour la plupart des gens la fin de l'année est synonyme de vin chaud et de bonnes odeurs épicées, elle est loin d'évoquer la même douceur aux étudiants croulant sous le poids des séminaires et des examens à venir. Face à cette injustice, l'Université de Lausanne a décidé de mettre du baume au cœur à ses étudiants. Pas de sapins ou de guirlandes lumineuses, non, tout ça c'est dépassé. Mais un joli logo rouge avec un petit sapin sur le site de l'Unil. Merci chère Unil, ça nous touche. *That's all we wanted for Christmas*. •

JM

Last newspaper

Parce que toutes les bonnes choses ont une fin, il est temps d'annoncer à nos lecteurs dévoués qu'on se casse. On se tire. *L'auditoire*, c'est fini. On sait qu'on va vous manquer, mais ne vous inquiétez pas, l'aventure ne s'arrête pas là! En effet, le comité a décidé de se recycler et de former une chorale proposant uniquement des reprises de chansons de *Wham!*. C'est beau. Allez, bye, nous on *go-go*. •

VM